

Théâtre

Titre de la pièce: **Loin, très loin**Auteur(s): **Paul-André Fortier**Mise en scène: **Paul-André Fortier**Comédiens: **Peggy Baker**Critiques des
internautésRechercher
une critique

Jeudi 25 mai 2000

Partir loin, très loin*Brody, Stéphanie*

La sculpturale Peggy Baker prouve toute la mesure de son talent de soliste dans *Loin, très loin*, une oeuvre déroutante de Paul-André Fortier. Il faut un certain temps avant que les sens s'habituent aux brusques ruptures de rythme et de style et à cette musique de guitare électrique lancinante qui semble appartenir davantage à l'univers d'Édouard Lock qu'à celui de Fortier. Mais de grâce, patience, car le charme opère, inexorablement.

Dès que Peggy Baker apparaît dans la pénombre et sillonne la scène, tel un feu follet, ses longs bras fluides, qui guident le reste de son corps, et ses belles mains expressives nous subjuguent. Mais elle-même ne s'abandonne que graduellement, la fatigue aidant, aux brusques alternances entre un style plus ample et lyrique qui lui est familier et celui plus brut et théâtral de Fortier. La gestuelle passe en effet, sans crier gare, d'une folie débridée, à des lignes sinueuses et fluides comme les ondes de choc de la guitare électrique, ou à des instants de quasi immobilité, exécutés dans le silence le plus total. Après les premiers moments de déroute, Baker semble enfin trouver son centre et redevient cette interprète hypnotisante et vraie, qui habite chaque seconde passée sur scène avec une intensité remarquable et une concentration contagieuse.

La structure cyclique de *Loin, très loin* est ponctuée de leitmotiv chorégraphiques qui finissent aussi par apaiser le spectateur égaré en le ramenant régulièrement en terrain de connaissance. Paul-André Fortier a d'ailleurs imaginé un mystérieux langage tactile, exprimé à l'aide des magnifiques mains de son interprète qui se font rassurantes en se posant sur son corps ou en entourant son visage. Peggy Baker exécute chacun de ces geste avec application, puis le maintient immobile quelques secondes, comme pour en absorber toute l'essence. Puis un autre hurlement de guitare électrique ou de trompette déchire l'air, et tout bascule à nouveau...

Avec *Loin, très loin*, Peggy Baker et Paul-André Fortier nous entraînent dans un long périple sans but, rempli de surprises et de bonheurs. Parfait pour les esprits vagabonds.

LOIN, TRÈS LOIN de Paul-André Fortier, avec Peggy Baker . À l'Agora de la danse, jusqu'au 27 mai à 20h . Info: (514) 525-1500 .

Autre(s) critique(s)

Samedi 13 mai 2000 Deux artistes en pleine maturité

Les actualités culturelles de la Presse Canadienne